

MAMI WATA VOIT ROUGE



Spectacle de conte aquatique

par

Aline Liénard

Le spectacle

L'histoire

Les enfants abandonnés de tous sont-ils condamnés à errer sans espoir ? Pourtant dans ce monde sans pitié le rêve et le conte ont leur place. Il faut le revendiquer pour eux. C'est l'histoire de la rencontre d'une petite fille rejetée et de Mami Wata. La Reine des eaux chérit les âmes perdues. Et parfois devant tant d'injustice elle voit rouge ! Mais dans cette histoire allez savoir qui mène la danse ?



L'histoire est librement inspirée du conte de Hans Christian Andersen « Les souliers rouges ». Elle se déroule quelque part dans une mégapole africaine au sein d'une bande de fillettes de la rue, chassées de leur famille parce qu'elles sont accusées d'être des enfants-sorciers

(Pour en savoir plus sur cette problématique, cliquez ici [clic](#))



Mami Wata se présente

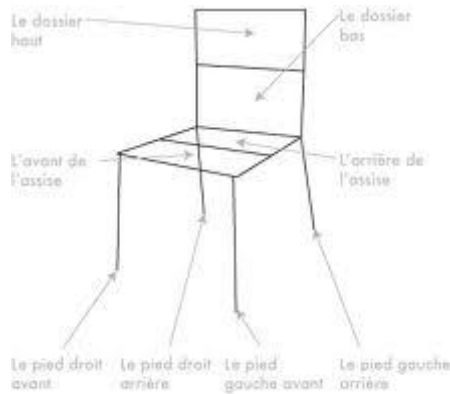
« Je suis une divinité aquatique, bien connue en Afrique, dans les Antilles et dans les Caraïbes. On m'appelle 'Déesse, Reine de la mer, Mère des eaux, Manman dlo, Mami Wata'. Mais attention, comme on dit dans les Antilles : 'Ayen san penn' ; être déesse c'est du stress, Reine c'est beaucoup de peine, sans parler du métier de Maman ... épuisant ! Un petit tour sur la terre ferme me fera le plus grand bien. Et me voilà ! C'est ma première visite en Belgique.... »
(Propos recueillis à Knokke- le- Zoute, le 3 février, 2012).

Pour écouter un extrait en ligne du spectacle :

<http://www.youtube.com/watch?v=4vPFW7kDIBs>

Pour découvrir le spectacle en avant-première : le 7 avril 2012 à 20h15 à la Fleur en Papier Doré, rue des Alexiens, 55. 1000 Bruxelles

En pratique...



Public

Pour tout public à partir de 10 ans.

Durée

45 minutes.

Matériel

Un océan, un fleuve, une flaque,... (imaginaires !).

Deux chaises.

Espace scénique minimum de 3x3 m.

Accompagnement musical

Le conte sera accompagné à la guitare acoustique par Jeanjou Kawende. Le spectacle, les chansons et morceaux musicaux sont libres de tout droit d'auteurs.

Mise en scène

Aline Liénard assistée de Mami Wata, sous le regard complice de Jeanjou, de Joël Smets et des amis conteurs (et autres)...

Celle qui le raconte

Née au Congo, je suis tombée toute petite dans la marmite (de manioc) du conte. L'Afrique a bercé mes premiers mots. Très vite, j'ai inventé des histoires. Je les ai d'abord dessinées puis écrites sans les dire. Cela m'a donné envie de faire des études littéraires. Mais au lieu de prendre le train du Prix Goncourt, j'ai embarqué dans un « car-rapide » pour Dakar. Pas si rapide que cela ce taxi-brousse puisque je suis restée huit années en Afrique où j'ai travaillé pour la coopération au développement. Ce périple m'a donné envie de renouer avec la parole.



Quand je conte, je suis totalement « là ». Je suis tout simplement moi, avec la qualité et les défauts de mes émotions présentes. Mon intention dans le conte est de ne pas en avoir. L'histoire se déroule pour moi et le public. C'est elle qui « conte ». Moi je ne fais que lui prêter ma voix, mon souffle, mon corps... Quand l'alchimie du plaisir partagé opère, les mots se transmutent alors en images, les images en rires ou en larmes et les sensations en rêves...

Sur mon parcours de conteuse en herbe, j'ai croisé celles et ceux qui m'ont conseillée et formée (mais sans parvenir à me « formater ») : Joël Smets, Christine Andrien, Magali Mineur, Hamadi et Claudine Aerts de La Maison du Conte de Bruxelles, Yvan Couclet et Etienne Piette, Lucien Gourong, Myriam Pellicane, Philippe Sizaire, Bernadette Bidaude, Catherine Gaillard.... et tant d'autres qui sont également mes amis.



Si vous désirez en savoir plus : www.alineconteuse.be
Pour me contacter : alineconteuse@gmail.com